

Liste « OPPOSITION UNIE POUR LE GERS »

Chers Compatriotes Gersois,

En me présentant à vos suffrages, c'est un contrat de confiance que je veux passer avec vous, un contrat qui me mettra, si vous l'acceptez, totalement à votre service pour la défense de vos intérêts.

Profondément enraciné à cette terre de Gascogne qui m'a vu naître et grandir, je me situe politiquement dans le camp de l'Opposition Républicaine.

Je m'y place sans équivoque, mais mon seul parti reste le Gers, un parti plus cher à mon cœur qu'aucun autre ne pourrait l'être et dont vous êtes tous Membres.

S'il est vrai que l'on veut bien me reconnaître une certaine notoriété, soyez assurés que je suis prêt à l'utiliser pour l'ensemble du département comme je m'efforce depuis longtemps d'en faire profiter Fleurance.

Je ne ferai allusion ici qu'aux nombreux emplois créés au cours des quinze dernières années (641 entre 1971 et 1986) et aux cinq passages du Tour de France cycliste avec toutes leurs retombées économiques et touristiques sur le Gers.

Président pendant près de dix ans de la Chambre de Commerce et d'Industrie où je siége toujours, Conseiller Général pendant douze ans, Maire de Fleurance depuis dix-sept ans, je crois connaître vos problèmes.

Il serait malhonnête de ma part de prendre des engagements dans des domaines qui ne dépendent pas de moi, mais je peux néanmoins vous faire certaines promesses que, si je suis élu, je tiendrai :

– celle de porter un intérêt soutenu aux diverses catégories sociales de notre département, qu'il s'agisse du monde rural, des petits commerçants et artisans, des employés et ouvriers, des nombreux retraités de toutes les branches, sans oublier les services publics – qu'il s'agisse encore des plus défavorisés, parmi lesquels figurent aujourd'hui beaucoup de nos jeunes et de nos anciens ;

– celle aussi de reverser chaque mois **la totalité de mon indemnité parlementaire** à une œuvre sociale que je mettrai au service des jeunes du Gers pour aider les plus éprouvés à trouver un emploi.



Je vous ai dit que politiquement je me situais résolument dans l'Opposition.

Nous ne pouvons en effet nous satisfaire des bilans truqués ou déformés présentés par la Gauche après toutes ses promesses de 1981. Son échec est manifeste, même si elle ose nier les trois millions de chômeurs, la baisse générale du pouvoir d'achat, le formidable endettement de notre pays et une insécurité grandissante. A ce sujet, je dois vous dire que je suis partisan personnellement du rétablissement de la peine de mort ou, à défaut, de peines vraiment dissuasives.

Dans le cadre étroit dont je dispose, il ne m'est évidemment pas possible de commenter l'ensemble des mesures auxquelles je souhaiterais m'associer pour un nécessaire redressement. Il me suffira d'indiquer qu'elles figurent pour l'essentiel dans la plate-forme électorale de l'Opposition à laquelle je souscris pleinement.

Gersoises et Gersois, depuis cinq ans, chez nous comme ailleurs, toutes les élections ont marqué le recul de la Gauche socialo-communiste, exprimant ainsi un mécontentement général.

Vous rejeterez à nouveau, le 16 mars, la politique partisane et dangereuse que nous subissons, mais vous ne vous laisserez pas abuser non plus par des hommes que Paris vous a imposés. Leur ambition obstinée a réussi à faire écarter le meilleur ras-

sembleur, celui que j'avais moi-même, comme de nombreuses personnalités gersoises, proposé à de multiples reprises pour prendre la tête d'une liste unique de l'Opposition.

C'est bien évidemment de Jean DOURS dont je veux parler. Est-il nécessaire d'ajouter que s'il avait été candidat je ne l'aurais pas été et que nous l'aurions tous soutenu, mes amis et moi.

Dans ce scrutin où l'élection de deux socialistes n'est pas envisageable, c'est donc en toute conscience et en toute sérénité que vous voterez pour la liste que je conduis pour les législatives.

Tous ceux dont les noms figurent sur cette liste sont des gens de chez nous. Tous connaissent les difficultés de votre vie quotidienne et exercent des responsabilités au plan départemental ou local.

En leur faisant confiance, vous miserez sur l'avenir.

Vous passerez en même temps avec moi ce contrat que je vous ai proposé, qui me liera désormais à vous et auquel, sans aucun sectarisme, je souhaite pouvoir me consacrer de toutes mes forces, de toute ma volonté et de tout mon cœur de Gascon de vieille souche.

Vive le Gers,

Vive la République.

M. MESSÉGUÉ

Vu les candidats

Maurice MESSÉGUÉ

Maire de Fleurance

Jean DUBOS

Maire de Condom et Conseiller Général

Pierre PRÉNERON

Maire de Seissan

Françoise DATAS

Conseillère municipale de Mirande